L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73. NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 22 MARS 1874. 47me Année.

DUFOUR & LIMET, PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLEANS. DIMANCHE MATIN 22 MARS.

VENTES A L'ENCAN DE DEMAIN LUNDI.

Pour les détails, voir aux annonces.

Par Eugène Tourné, rue Peters, près la rue Lafayette, Premier District—66 boucauts de sucre.

Par S. Guinault, rue St-Charles No 24 entre Canal et Commune—Arbres, fleurs, plantes, etc.

Par M. W. Newman, au No 18 de la rue de Chartres—Bottes, souliers et brodequins.

Attention!—Vente sans réserve, demain lundi, à midi, 66 boucauts beau sucre de la Louisiane, par E. Tourné.

ATTENTION!

Gages à vendre à l'encan.—Mercredi, 25 courant, MM. Hoffman, Marks & Co., vendront, au coin des rues St. Charles et Perdido, dans l'affaire de liquidation de l'Association de prêt et dépôt (aujourd'hui Accomodation Bank) tous les gages non rachetés, comprenant des diamants, montres, chaînes, pistolets, tableaux, coffres-forts, serrures de combinaison, grillages, comptoirs et tous les objets appartenant à l'établissement. La vente se fera sans aucune réserve et au comptant, ce qui promet aux acheteurs des chances magnifiques de bon marché. Voyez l'annonce d'encan de MM. Hoffman, Marks & Co.

SPECTACLES.

Dimanche, 22 mars 1874.

OPÉRA—La Favorite et Latude.
ACADÉMIE—Grand spectacle et grande troupe de variétés.

L'affaire des prisonniers de la paroisse Grant.

Nous terminions notre article de mardi, sur le résultat des délibérations dans cette affaire, par l'appel suivant à l'avocat de district, M. Beckwith:

"Nous faisons appel à son intelligence, à son cœur et à ses sentiments de bon citoyen, avec la confiance qu'il ne trompera pas notre attente."

M. Beckwith a trompé notre attente. Nous avions trop présumé de son intelligence, de son cœur et de ses sentiments de bon citoyen. Il persiste à poursuivre des hommes qui n'ont, selon nous, fait qu'user du droit de légitime défense. L'opinion presqu'unanime de la communauté, si bien reflétée par la division du juri, n'est d'aucun poids pour M. Beckwith.

Soit, nous laisserons de côté la question de sentiment pour examiner froidement l'affaire au point de vue de la législation criminelle.

M. Beckwith prétend que le combat de Colfax a été le résultat d'une grande conspiration et que tous ceux qui y ont trempé sont responsables de la mort des 36 nègres tués à la suite de ce combat. Il est allé jusqu'à dire que ceux qui n'auraient fait qu'approuver et ratifier les faits après coup, devaient être condamnés comme les autres. De son propre aveu, il n'y a donc eu qu'une seule et même affaire criminelle, qui doit comprendre tous les homicides. Comment se fait-il donc qu'il ait divisé ses accusations, et que M. Lewis, acquitté à raison du meurtre de deux des nègres tués, se retrouve sous le coup d'une accusation analogue, avec la simple substitution d'un nom à un autre? M. Beckwith a-t-il l'intention de faire passer les accusés en jugement trente-six fois de suite?

Ce serait plus qu'odieusement ridicule, ce serait illégal. La Constitution des Etats-Unis dit qu'aucune personne ne pourra voir deux fois sa vie mise en péril pour la même offense. Or, si la mort des 36 nègres de Colfax a été le résultat d'un crime, comme l'allègue M. Beckwith, il est bien évident qu'il y a connexité dans les faits et qu'il n'y a qu'une seule et même offense criminelle. Toute l'argumentation de M. Beckwith a roulé, en effet, sur cette connexité. Comme il ne pouvait pas prouver que c'était tel ou tel accusé qui avait tué tel ou tel nègre, il a soutenu que leur criminalité résultait de leur participation au combat.

Qu'on consulte la jurisprudence criminelle de tous les pays, et on verra que la prétention de M. Beckwith de diviser, de détailler, pour ainsi dire, son accusation, est un procédé injustifiable; car il ne tend à rien moins qu'à éluder la disposition précise de la Constitution que nous avons citée plus haut, disposition qui consacre un principe reconnu par tous les codes.

Le juge Woods l'a bien compris, car il a ordonné la mise en liberté sous caution de M. Alfred Lewis, acquitté, en se fondant sur ce que la nouvelle accusation portait sur une offense analogue à la première, avec la simple substitution du nom de William Williams à celui de Tillman.

Le juge Woods a refusé de mettre les autres accusés sous caution, bien qu'un des jurés, appelé à cet effet, ait déclaré qu'il y avait eu neuf jurés pour l'acquittement de quatre des accusés et onze jurés pour l'acquittement des quatre autres. Nous nous inclinons devant la décision de la cour, mais nous déplorons le sort des malheureux citoyens qui vont être obligés de rester encore en prison pendant de longs mois, peut-être tout l'été, quand l'opinion de la majorité des jurés établit une si forte présomption en faveur de leur innocence.

Nous n'avons cessé de dire que les accusés avaient agi dans le cas de la plus légitime défense et nous persistons à croire qu'on ne trouvera pas, à la Nouvelle-Orléans, un juri impartialement composé, pour les condamner. A moins que M. Beckwith ne réussisse à composer son juri uniquement de nègres ignorants et fanatiques, il n'obtiendra jamais une condamnation.

Les témoignages de la défense ont pleinement confirmé tout ce qui avait été avancé relativement à la force des nègres, à leur organisation militaire. La défense eût pu citer sur ce point des extraits de l'organe radical de la Nouvelle-Orléans qui, avant le combat de Colfax, publiait ce qui suit dans son numéro du 12 avril 1873:

Mais il y a une chose apparente: la majorité locale de Grant est préparée à *nettoyer* la minorité locale de Grant, en vingt-quatre heures ou moins, si on ne l'en empêche pas.

Dans la paroisse Grant, il semble qu'il y a une majorité locale d'hommes de couleur non seulement exercés au métier de la guerre, mais armés des armes les plus perfectionnées.

Un autre article du même numéro contenait ce qui suit:

D'après les derniers rapports de la scène du conflit, les difficultés dans la paroisse Grant paraissent avoir été plus sérieuses qu'on ne le croyait d'abord. La population de couleur paraît avoir été montée au comble de l'exaspération et résolue à obtenir le redressement des torts qu'elle a soufferts ou qu'elle croit avoir souffert et à ne pas se débander jusqu'à ce qu'elle ait obtenu des garanties pour l'avenir.

D'après les rapports les plus dignes de foi, elle est bien armée et bien disciplinée et elle a la confiance du succès. La provocation qui l'a poussée à cette attitude violente n'est pas très claire; au moins nous n'avons rien appris qui suffise pour la justifier.

Les nègres, même les nègres de champ, ne sont plus les créatures faibles et simples qu'ils étaient avant la guerre. Les années de liberté dont ils ont joui ont eu leur effet sur eux, ainsi que l'éducation militaire que beaucoup d'entr'eux ont reçue dans l'armée des Etats-Unis. Le temps est passé, s'il a jamais existé, où une poignée de blancs pouvait épouvanter un régiment d'hommes de couleur.

Eh bien! la justice fédérale n'a pas assez de persécutions contre une poignée de blancs, qui pour défendre leurs biens, leurs libertés, leurs femmes et leurs filles, n'ont pas hésité à lutter à main armée contre la troupe de quatre à cinq cents nègres qui s'était retranchée dans la Maison de Cour de Colfax et qui y a vécu de pillage pendant plusieurs semaines, en jetant la terreur dans tout le voisinage et en forçant les familles blanches à quitter la paroisse.

On refuse à ces blancs le privilége d'être mis sous caution après un quasi-acquittement par la majorité du juri. Il va leur falloir subir peut-être une année de prison préventive. Nous ne pouvons nous empêcher de penser, il fut ... la justice fédérale a deux poids ... que M. [illegible] ... quand nous songeons que les meurtriers du juge Lawes et du maire Schomberg, assassinés, quand ils allaient, sans armes, remplir une mission de paix, par une bande de nègres armés, sont encore en liberté sans que la justice fédérale ait jamais cherché à les inquiéter.

Le combat de Colfax a été déplorable assurément, mais ceux qui en ont été les victimes ont été les agresseurs et les provocateurs et le gouverneur, reconnu par l'autorité fédérale, bien que prévenu des troubles, n'a rien fait pour empêcher un conflit qu'il savait inévitable. Rien dans les débats du procès n'a ébranlé notre conviction que les blancs de Colfax avaient agi dans le cas de la plus légitime défense. La majorité du juri l'a pensé comme nous et cela nous autorise à invoquer de nouveau en faveur des prisonniers les sympathies de tous les amis de la justice.

Le bill de conversion.

Importante décision du juge Woods.

Le juge Woods, de la Cour de Circuit des Etats-Unis, a rendu hier sa décision dans l'affaire des porteurs de bons contre les officiers d'Etat. On sait qu'une injonction était demandée pour faire interdire à l'auditeur et aux collecteurs de taxes d'appliquer les dispositions du bill de conversion et pour leur faire ordonner de lever des taxes suffisantes pour payer l'intérêt des bons d'Etat.

La décision de la Cour est très longue, et la question y est exposée sous toutes ses faces avec les autorités à l'appui. Elle porte que la Cour n'a pas le pouvoir de forcer les autorités d'Etat à lever des taxes, comme le prétendent les demandeurs. La Cour n'a aucun pouvoir pour obliger les fonctionnaires d'Etat à prendre des mesures d'un caractère affirmatif. En pareil cas, c'est par voie de mandamus qu'il faut procéder, et non en équité.

Examinant ensuite la demande d'injonction, le juge arrive à la conclusion qu'il n'a pas le pouvoir d'interdire aux fonctionnaires de l'Etat d'exécuter le bill de conversion, et il refuse d'accorder l'injonction demandée.

L'avocat des demandeurs a formé un appel, et sa demande a été accordée moyennant un cautionnement de $500; mais il faudra un long délai avant que l'appel puisse être jugé par la Cour Suprême des Etats-Unis.

M. Kellogg a lancé immédiatement un avis aux collecteurs de taxes pour qu'ils aient à procéder au recouvrement des taxes, conformément aux instructions de l'auditeur. La taxe d'Etat reste donc fixée à 14 mills et une fraction.

La décision du juge Woods nous paraît conforme aux principes du droit national, et nous ne doutons pas qu'elle ne soit confirmée par la Cour Suprême. En attendant, elle sera accueillie avec satisfaction par les contribuables.

MORT DE M. EDMOND GANUCHEAU.—C'est avec le plus profond regret que nous apprenons la mort presque subite de notre estimable concitoyen, M. Edmond Ganucheau, qui a succombé, hier soir, à l'âge de cinquante-neuf ans.

Peu d'hommes étaient plus aimés et, par conséquent, plus populaires, et nul n'était plus justement estimé que lui.

C'était un vrai louisianais, fidèle aux souvenirs du passé, et un bon citoyen dans l'acception la plus étendue de ce mot. Chef d'une nombreuse famille, il représentait les derniers restes de cette vieille chevalerie du Sud, sans peur et sans reproche, dont il ne restera bientôt plus de traces.

M. Ganucheau était depuis plusieurs années le président de la Compagnie d'Assurance du Delta et il laisse de nombreux amis, que sa fin hâtive va plonger dans la plus grande affliction.

A sa famille, si cruellement éprouvée, à ses enfants et à ses petits enfants, nous offrons nos compliments bien sincères de condoléance.

THÉATRE DE L'OPÉRA.—Le spectacle qui sera donné, ce soir, au bénéfice de M. Fournier, se compose de *La Favorite*, grand opéra de Donizetti, et de *Latude*, (sans le prologue), drame en quatre actes.

M. Fournier est trop avantageusement connu de notre public, pour que l'on insiste ici sur ses titres à la bienveillance des habitués du théâtre français. Comme homme et comme artiste, il mérite à tous égards que la soirée d'aujourd'hui lui apporte la récompense, qui est toujours due à celui qui s'acquitte honorablement d'une mission dont le but est d'occuper les heures que chacun de nous consacre aux plaisirs de l'esprit. Tout nous porte à espérer que la représentation de ce soir sera aussi fructueuse pour le bénéficiaire, qu'intéressante pour le spectateur.

Demain lundi, 23, *Le Prophète*, grand opéra de Meyerbeer, avec MM. Gueymard, Mayan, Gadilhe, Mmes Denain et Fursch-Madier.

Prochainement *Hamlet*, grand opéra d'Ambroise Thomas.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—Les habitués de ce théâtre populaire se félicitent, nous en sommes sûr, de l'intelligente direction de M. Bidwell, car il ne laisse jamais passer une semaine sans annoncer l'engagement de nouveaux artistes.

On apprendra avec plaisir le retour prochain de Miss Alice Harrison, l'artiste consommée dont le mérite a été si justement apprécié l'année dernière, et qui a conquis les sympathies du public.

Aux chansons et aux danses comiques succèderont donc des drames populaires tels que: *The Boy Détective*, *Fanchon the Crickett* et autres, drames qui font toujours un nouveau plaisir.

Mlle Géraldine et M. Leopold devant paraître pour la dernière fois ce soir, feront sur le trapèze des tours qui émerveilleront les spectateurs.

Demain soir, première représentation de la pièce burlesque *Black Crook*, et premiers débuts de Mlle Leona Dare et de MM. Quiller et Goldrich.

Nous apprenons avec plaisir le retour en ville, du professeur Mehay, le célèbre prestidigitateur, dont le public de la Nouvelle-Orléans a pu apprécier l'habileté en maintes circonstances. Le professeur était allé visiter les paroisses de la haute Louisiane, où il a donné plusieurs séances de prestidigitation, qui, nous assure-t-on, lui ont fourni les plus heureux résultats. M. Mehay se propose de demeurer encore quelques jours en notre ville, afin de donner quelques séances au profit de plusieurs institutions charitables.

LE BAL AU PROFIT DE L'UNION FRANÇAISE.—Nous apprenons avec plaisir que les directeurs du grand bal qui doit être donné, en avril, dans la salle Grunewald, au profit de l'Union française, travaillent avec ardeur pour assurer le succès de cette fête. Comme leur but est un but charitable nous souhaitons qu'un succès complet couronne leurs efforts.

BAL DES GARÇONS RESTAURATEURS.—Les divers comités chargés de l'organisation de ce bal qui doit être donné le 25 avril, dans la salle de la Parfaite Union, sont activement à l'œuvre et tout annonce que la fête obtiendra un grand succès. Nous remercions le comité des invitations qu'il nous a adressées.

Grands Éventails peints à $1 00; Ombrelles en soie à manche d'argent à $2 00; chez Lévy, 131 rue du Canal.

L'argent qu'on perd dans les tripots, au jeu de banko ou de kino, ne rapporte rien aux joueurs, tandis qu'à la loterie ceux qui ne gagnent pas ont la satisfaction de savoir que le prix de leurs billets a contribué à former les lots gagnants et à faire des heureux. Jouer pour jouer, il vaut donc mieux jouer à la loterie qu'aux jeux dits de fortune.

☞ La Salsepareille de Maguire est la boisson la plus tonique du monde.

Quatre-vingt-treize

PAR VICTOR HUGO.

Nous empruntons à l'*Evènement*, journal qui nage dans les mêmes eaux politiques que Victor Hugo, l'appréciation du nouveau roman que le grand poète vient de publier. Si la critique est sévère, on ne peut pas l'attribuer à une divergence de vues politiques.

☞ Il n'est pas de meilleur rafraîchissement, dans les jours de chaleur, que le "SARSAPARILLA TONIC" de Maguire, qu'on trouve chez tous les droguistes et dans tous les salons.

Grands Éventails peints à $1 00; Ombrelles en soie à manche d'argent à $2 00; chez Lévy, 131 rue du Canal.

C'est samedi prochain que doit avoir lieu le grand tirage de la Loterie de la Louisiane pour la loterie à numéros simples. Nous publions à la seconde page toutes les informations sur le plan, le nombre des lots gagnants, le prix des billets. Il ne nous reste qu'à rappeler à nos lecteurs que six jours seulement nous séparent du tirage.

☞ Essayez une bouteille du SARSAPARILLA TONIC de Maguire.

MORT D'UN ANCIEN HABITANT DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.—On annonce la mort de M. Lacaze, ancien sénateur. Il avait 73 ans. Il avait habité l'Amérique pendant sa jeunesse, notamment dans la colonie fondée par le général Lallemand, et ensuite comme avocat à la Nouvelle-Orléans. Revenu en France, il fit successivement partie des barreaux de Toulouse et de Pau. Il fut élu en 1841, conseiller général des Hautes-Pyrénées, département où il était né; il faisait partie, à cette époque, de l'opposition libérale; après la révolution de Février, il fut élu représentant comme candidat démocrate; toutefois, il vota presque constamment avec la droite. Enfin, le 2 décembre, il entra au conseil d'Etat, et en 1866 au Sénat.

—UNE STATISTIQUE AMUSANTE.—Un monsieur qui fréquente assidument les bals et concerts de la saison d'hiver, s'est livré aux calculs suivants:

J'ai entendu depuis le 1er décembre jusqu'au 20 février, cent cinquante fois l'ouverture de "Si j'étais roi"; deux cents fois la sérénade de Don Juan; deux cent vingt fois l'ouverture de la Muette de Portici; huit cent soixante-douze airs variés sur la Fille de Madame Angot....

J'ai consommé quarante paires de gants paille (je les fais reblanchir plusieurs fois), 415 glaces ou sorbets, 232 sandwichs et 101 bouteilles de vin de Champagne....

J'ai dansé six cents polkas, trois valses (je ne suis pas fort pour la valse, cela m'étourdit), mille et un quadrilles et quatre cent mazurkas. J'ai dit quinze cent fois à des danseuses différentes:

—Vous êtes charmante, Madame, vous êtes vraiment la reine des bals de cet hiver.

J'ai fait deux cents déclarations qui n'ont pas eu de suite, heureusement.... car si toutes les femmes à qui j'ai dit qu'elles étaient adorables, tous les sorbets et sandwichs que j'ai absorbés, tous les morceaux de musique que j'ai avalés venaient chez moi pour me les reprocher, je serais obligé de louer un autre appartement ou de coucher sur mon paillasson.

OBSERVATIONS
DU
DR. HUNTER
SUR LES POUMONS ET LES ORGANES RESPIRATOIRES.

Les théories, en médecine comme dans l'art mécanique, ne sont que peu de valeur jusqu'à ce que le succès leur ait donné raison, mais une fausse théorie ne saurait donner le succès. Il est donc essentiel que nos théories soient exactes et strictement conformes aux principes scientifiques.

La nature, qui n'est autre chose que ces principes sous un autre nom, devrait diriger nos pensées et nos mains, nous suggérer nos théories et nous guider dans la pratique, si le succès est notre but. Ceci est vrai non-seulement en médecine, mais partout. Lorsque nous nous écartons de la nature, nous nous éloignons du véritable principe. Plus nous faisons violence aux lois naturelles, plus le succès est variable, incertain et impossible.

Pénétré de ces vérités, j'en suis venu à la conclusion que le traitement d'un grand nombre de maladies et particulièrement des affections pulmonaires et des voies respiratoires est une perversion des lois naturelles, des principes de traitement direct établis par les remèdes à l'égard d'autres maladies, et, conséquemment, rend la guérison impossible.

Il n'y a, dans les affections pulmonaires et les organes de la respiration, rien qui les rende moins guérissables que les autres maladies. La maladie des poumons commence, ainsi que je l'ai démontré dans les colonnes du "Specialist," par une irritation de la membrane causée par un rhume ou autre chose, puis vient l'inflammation et enfin l'ulcération qui, si on ne l'arrête pas, détruit un organe essentiel.

Tels sont la forme et le cours de l'affection pulmonaire. Pris à temps, tout ceci peut être guéri comme incurable lorsqu'il se trouve dans d'autres parties du corps. Pourquoi? parce que les médecins combattent à l'aide de moyens directs et efficaces; ils calment l'irritation, ou l'inflammation qui s'il en est suivi une ulcération, ils enlèvent la chair morte par des remèdes qui agissent sur la surface et sur les parties environnantes.

Mais dans les affections des voies aériennes, quand il s'agit du plus délicat des tissus du corps, le traitement direct et naturel est complètement abandonné. On a fait recevoir à l'estomac des médicaments destinés à agir sur la surface intérieure des poumons; on leur a rempli jusqu'à le rendre incapable d'accomplir son œuvre nécessaire de digestion et d'assimilation. Cela ne fait aucun bien aux poumons; au contraire, le corps s'en ressent et dépérit plus rapidement.

J'ai maintenu, à l'endroit des affections des organes de la respiration, que les principes reconnus de la pratique doivent, si le médecin veut être conséquent, être suivis dans le traitement de ces maladies. Je maintiens que s'ils ne s'étaient pas entièrement écartés de ces principes, ils n'auraient pas rencontré dans les affections pulmonaires des problèmes qu'on leur reproche de ne pas savoir résoudre. Au lieu d'être direct, curatif et étendu, le traitement ordinaire est indirect, palliatif et primitif. Il s'en est suivi un insuccès universel inévitable, non parce que la maladie est en elle-même incurable, mais parce que les moyens employés et la manière de s'en servir n'y répondaient pas, et but qu'on se proposait, parce qu'en aucun cas on ne pouvait atteindre le siége du mal sur lequel on voulait agir.

Pour arriver sûrement à ce siége, il faut appliquer les remèdes aux parties affectées. Nous n'avons que une plaie sur le corps, nous donnons une pilule ou une boisson quand nous désirons atteindre l'estomac, les intestins, le foie, etc; nous employons une variété d'instruments pour l'injection ou l'application directe; pour quoi ne pas faire de même, pour qui abandonner ce moyen rationnel et efficace lorsqu'il s'agit des poumons?

Les poumons ne peuvent recevoir autre chose que de l'air. Leur structure, d'accord avec leur fonction, est délicate. Ils sont aussi susceptibles au contact de l'air que la surface du corps à l'application de l'eau. Mais nous pouvons charger cet air dans la mesure qui nous plaît de propriétés médicinales. Et nous pouvons agir sur la membrane et les tissus des poumons au moyen de l'air saturé de substances médicinales, aussi efficacement, aussi rapidement et aussi complètement que nous pouvons agir sur la surface extérieure du corps au moyen d'un bain, ou sur la surface extérieure de l'estomac et de l'intestin au moyen d'une pilule ou d'une potion.

Je ne puis donc pas considérer autrement que comme une monstrueuse absurdité tout effort fait pour guérir une maladie dont le siége est dans le poumon, par d'autres agents que ceux qui pénètrent dans les poumons mêmes. Je ne nie pas l'importance d'un "traitement constitutionnel" dans certains cas, mais quand un malade respire difficilement, l'irritation et l'obstruction locale sont dans le poumon, et il souffre et on ne soulage. Le premier effort doit donc être de lui donner plus d'air, de calmer l'irritation, d'empêcher l'inflammation de se propager, de purifier la surface enflammée du mucus, d'expulser par de salutaires inhalations les sécrétions muqueuses qui obstruent les voies respiratoires.

Tout cela s'obtient par un traitement local, et comme il n'y a que l'air qui puisse sans danger être introduit dans ces voies, on n'y atteindra que par des médicaments que le malade espère. Le traitement rationnel des poumons dépend moins de l'emploi d'un remède quelconque que de la méthode naturelle et effective de l'administrer.

Dans tout ceci il ne s'agit pas de médicaments "patentés". Je n'ai pas de prescriptions ni de formules secrètes que je ne refuserais à faire connaître dans les cas où je m'y croirais autorisé. C'est purement et simplement affaire d'expérience et d'habileté acquises par une longue et patiente observation. Je tiens donc à faire comprendre que je recommande l'inhalation comme une méthode de traitement; je n'entends pas parler de spécifiques, mais d'un moyen pratique, logique, à la fois rationnel, naturel et efficace, d'un moyen bien plus orthodoxe et bien plus d'accord avec les vrais et solides principes de la médecine que la pratique fallacieuse d'autrefois qu'il est appelé à remplacer.

Il n'y a pas jusqu'au catarrhe du nez, maladie si simple, qui n'ait déjoué les efforts de nos praticiens les plus éclairés, et il n'y a pas cependant d'affection plus facile à guérir si le médecin adopte un traitement convenable. Nous n'attribuons pas l'insuccès des médecins à leur impuissance devant la maladie, mais nous affirmons que cet insuccès si général est dû en grande partie à la négligence et à l'absence d'observation, d'attention et d'activité dans l'application des remèdes employés. En thèse générale, on n'a pas accordé à cette maladie assez d'importance et l'on semble oublier complètement qu'elle n'est pas guérie elle doit aboutir tôt ou tard à la phthisie.

Quant à la curabilité des maladies des poumons nous pouvons dire que dans cette ville seule il y a un grand nombre de personnes qui ont été soignées par nous et qui peuvent témoigner de l'efficacité de notre théorie et de notre pratique, de la vérité de nos assertions et des effets durables du traitement auquel nous les avons soumises.

En résumé, nous ajouterons que nous donnerons gratuitement un exemplaire du Numéro extra de "Hunter's Medical Specialist and Journal of Diseases of the Chest," à tous ceux qui viendront le chercher à notre bureau ou qui nous enverront leur adresse, et qui désireraient se renseigner plus amplement sur notre pratique, sur les principes qui en sont la base, et sur le succès des malades des poumons.

K. B. HUNTER, Dr. M.
Au No 165 de la rue du Canal.

Nouvelle-Orléans, Lne., 25 mars 1874.

NOTE.—Les Drs. D. & K. B. HUNTER font du traitement des maladies de la tête, de la gorge, des poumons et du cœur, une spécialité et peuvent être consultés, personnellement ou par lettre, à leur cabinet, No 165 de la rue du Canal, tous les jours, de 9 à 3 heures et les dimanches de 9 heures à midi. Ils se rendront au domicile des malades, quand on le désirera, à des heures autres que celles indiquées ci-dessus. 22 mars—1f

LE DÉPUTÉ DE CARPENTRAS.—On connaît la réputation proverbiale faite à Carpentras, à Brives-la-Gaillarde et à Pontoise. On ne manquera pas de plaisanter sur Ledru-Rollin qui reparaît sur la scène comme le député de Carpentras, qui se trouve dans le département du Vaucluse. Carpentras a donné à Ledru-Rollin 1445 voix et à Billotti 1044.

—M. de Parville a présenté à l'Académie des sciences un instrument fort ingénieux qu'il appelle *anémographe spectral*. C'est l'utilisation scientifique d'un jouet d'enfant, le spectographe que tout le monde connaît, et qui permet de faire automatiquement la reproduction d'un dessin quelconque. L'anémographe de M. de Parville remplace la plaque porte-image par un miroir sur lequel viennent se refléter les nuages dont on peut ainsi dessiner les contours, la direction et la vitesse.

Il est certain que cet instrument, fort bien accueilli par l'Académie, pourra être utilisé pour les études météorologiques.

Grands Éventails peints à $1 00; Ombrelles en soie à manche d'argent à $2 00, chez Lévy, 131 rue du Canal.

L'indice d'autres maladies.

Le catarrhe existe quelquefois seul, mais il est plus souvent le symptôme d'autres maladies; la lettre suivante en donne la preuve.

Collingwood, Onondaga Co., N. Y., 25 janvier 1872.

Au Dr. R. V. Pierce, Buffalo, N. Y.

Cher monsieur,—Permettez-moi de vous faire, en peu de mots, l'historique de votre médicament appelé "Golden Medical Discovery." Il s'agit ici des résultats que j'en ai moi-même obtenus. J'ai soixante-quatorze ans; je suis naturellement robuste. Depuis quelques années, à la suite d'un excès d'exercice, je souffrais d'une complication de maladies presque incroyable. D'abord, d'un catarrhe tel qu'il me semblait que ma voix passait par mes oreilles—puis, une bronchite, l'alliée naturelle du catarrhe, puis des douleurs névralgiques à la tête et aux épaules, puis enfin un gonflement des membres inférieurs et un engourdissement du foie. Je consultai plusieurs médecins distingués et eus vraiment recours à toutes les drogues connues. L'absence de l'appétit et le dépérissement m'avertirent que je ne résisterais pas longtemps à toutes ces maladies. Je me retirai des affaires, je fis mon testament, je m'occupai du marbre de mon tombeau, je me mis au lit et attendis ma dernière heure. J'eus, peu après, occasion de lire votre annonce, et j'achetai vos remèdes. Je suis maintenant à la seconde demi-douzaine de votre Golden Medical Discovery, je pèse quinze livres de plus, les paroles ne semblent plus sortir de mes oreilles, mes membres ne sont plus enflés, je fais aisément deux ou trois milles de marche. Avec l'aide de Dieu, vous avez prolongé ma vie de dix à quinze ans. Je souhaite, au demeurant, que vous viviez longtemps dans l'intérêt de l'humanité souffrante.

Votre ami inconnu,
LUTHER COLE.
6f—v&c

MARIÉ, le jeudi 19 mars 1874, à la résidence du père de la mariée, par le Rév. Père Turgis, de l'Eglise Ste-Anne, Mr. WM. EGAN à Mlle MARIE OLIVIER MONTAMAT, tous deux de cette ville.

Mariés, le jeudi 19 mars 1874, par le juge John Cain, de la 4ème Cour, M. EMILE DANOVE à Mlle JOSÉPHINE VICTOR.

Décédée hier, à 3 heures de l'après-midi à l'âge de quarante-neuf ans, Madame JUSTINE DE MATEIL, native de Milan, Italie. Ses amis et connaissances, ainsi que ceux de son époux Adrien Stephanys, sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu cette après-midi, à 4 heures. Le convoi partira de sa dernière demeure No 189 de la rue St-Philippe, entre Tremé et Marais.

Décédée à Charleston, vendredi 20 mars, à midi, ANDRÉA FABIOLA DE ALMIÑANA, âgée de deux ans et demi, fille de Juan de Almiñana et de Louise V. Labarre.

Décédé le samedi, 21 courant, à 7½ heures du soir, à l'âge de 59 ans, EDMOND GANUCHEAU. Ses amis et connaissances et ceux de sa famille sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, dimanche, 22 courant, à 4½ heures précises. Le convoi partira de sa dernière résidence, No 13, rue du Quartier, entre Bourgogne et Remparts.

Décédé hier, à onze heures du matin, ARISTIDES RENAUD, à l'âge de trente neuf ans. Le convoi partira de la maison mortuaire, No 180, rue de Chartres, à trois heures de l'après-midi. Ses amis et ceux de sa famille, ainsi que les membres de la Loge l'Etoile Polaire No 19, I. O. O. F. et ceux des autres Loges, I. O. O. F. sont invités à y assister.

SERVICE FUNEBRE.

Un service funèbre sera célébré demain, 23 mars, à 7 heures du matin, à l'église de l'Annonciation, en l'église Mandeville et Morales, pour le repos de l'âme de feu ALICIA ELIZABETH MOLLAY. Ses parents et connaissances sont respectueusement invités à y assister.

De la part de sa famille.

SERVICE FUNEBRE.

Un service funèbre sera célébré MARDI PROCHAIN, 24 du courant, à sept heures du matin, à l'église de Notre Dame du Sacré Cœur, encoignure des rues Annette et Claiborne, Troisième District, pour le repos de l'âme de Mme veuve J. L. RABASSA, née Lambert. Les amis et connaissances de la famille sont priés d'y assister, sans autre invitation. 21mars—2f

ENTREPOT DE TAPIS
17.......Rue de Chartres.......17
A. BROUSSEAU
Importateur et Marchand en gros et en détail. TAPIS—500 rouleaux, anglais et américains, TOILES CIRÉES, pour planchers et tables, NATTES—blanches, à carreaux et fantaisie. STORES, Corniches, couvertures de tables et de pianos. RIDEAUX en dentelle et dentelle Nottingham. BROCATELLES, COTELINES, terries, reps, &c. CRIN, guimpe, peluche, &c. &c.
22 mars—3fPP DMaV

Bureaux de la Compagnie du Chemin de Fer d'Orléans, No 124 rue du Canal—Nouvelle-Orléans, 22 mars 1874—A une assemblée des directeurs de cette Compagnie, tenue le 11 de ce mois, un dividende de quatre piastres par action a été déclaré payable aux actionnaires à partir du mercredi, 1er avril 1874.
C. C. LEWIS, Secrétaire.
22 mars—au jer ay

PIANOS.

LES personnes qui désirent acheter un BON PIANO, A BON MARCHE, trouveront un assortiment complet de pianos neufs, et de rencontre au GRUNEWALD HALL, No 19, de la rue Baronne.
N. B.—Location de pianos avec privilége d'acheter. 22 mars—D et Mer

Nlle Orléans, 19 mars 1874.
A la requête de M. JULES TARDOS les relations commerciales existant jusqu'à présent entre lui et nous sont dissoutes, d'un commun accord, à partir de cette date.
EDMOND DEXTER & Sons.

Nous avons désigné MM. HOLT MURRAY & Co. comme nos agents à la Nlle Orléans pour la vente de notre whisky, à partir du 19 mars 1874.
EDMUND DEXTER & Sons, Nos 49 et 51 Sycamore street, Cincinnati (Ohio).

Ayant renoncé à l'agence de MM. Edmund Dexter & Sons, je ne fais un plaisir de recommander au patronage de la maison mes bons amis et successeurs, MM. HOLT MURRAY & Co.
JULES TARDOS.
Nlle Orléans, 19 mars 1874. 22 mars—3f

La Nouvelle Machine "Domestic" à coudre, à l'usage des familles.

NOUS ne disons pas que la machine "Domestic" soit la seule qui mérite la faveur du public; nous admettons qu'il y en a qui sont réellement bonnes et recommandables, mais maintenons et affirmons, prêts à prouver que la machine "Domestic" est supérieure à toutes celles qui sont offertes actuellement au public. Quant au prix, c'est le plus modique du marché.
M. L. HEDRICK, Agent, au No 103 de la rue du Canal.
2 mars—1m

Perdu ou égaré.

LE public est prévenu de ne pas négocier un billet de J. Mandin, daté du 17 janvier 1874, à 4 jours, en faveur de A. Carrière & Co, mais pas endossé par eux, $1,527 12/100, le paiement en ayant été arrêté. 22 mars—1f

Provisions—Viandes Salées.

100,000 Livres plats côtés secs salés, 100,000 livres plats côtés, clear ribbed, secs salés, 100,000 livres Epaules sèches salées, 100 boucauts plats côtés bacon dégraissé, 100 ... ribbed désossés, 50 ... épaules bacon, 200 barils porc mess épais, 100 barils porc rump, 100 tierçons graisse de choix, 75 tierçons jambons choix passés au sucre, 50 caisses breakfast bacon de choix, 100 barils farine de maïs.
En magasin et à vendre par
FINNEY, SHEEHAM & RUSS, No 81 de la rue Poydras.
22 mars—3f

Ginger Ale. Tivoli Beer.

50 caisses Berlin Tivoli Lager Beer, 25 barils Ginger Ale, 20 " Bass' Ale, 100 " J. Jeffrey & Co's. Ale, 5 cuveaux Fromage Gruyère, 5 caisses Fromage Roquefort, 20 " Sardines sans arêtes.
En débarquement et à vendre par
J. B. SOLARI & SONS, 45 rue Royale.
22 mars—3f

Avis aux Marchands de Chiffons.

LA Compagnie de fabrique de papier de la Louisiane demande toute espèce de chiffons sur consignation et désire en acheter. Elle en donne les prix les plus élevés, au comptant, à ses bureaux, No 10 de la rue Carondelet. Elle invite le commerce et la presse à venir examiner, à ses bureaux, son papier et la liste de ses prix.
22mars—1m.

Chien Perdu.

Il a été perdu mercredi matin, de la résidence de M. J. Marcade, à l'encoignure des rues Camp et Delord, un Chien de chasse couleur jaune foncé. La personne qui l'aura trouvé et qui le ramènera au propriétaire, recevra une récompense de cinq piastres.
24 mars—3f

DANZIGER & SONS,

203......Rue du Canal......203
ENTRE BOURGOGNE ET REMPARTS.

Nous vendons de très joli Coton, venant d'être déballé, à 7 cts la yarde.

Mozambiques, Baréges, Grenadines et Popelines légères, à 12 1/2 et 15 cts. la yarde, valant deux fois ce prix.

Aussi—Un choix complet d'étoffes pour robes de printemps, marchandises nouvelles et de genres très élégants.

Linons toile, Jaconats, etc., etc.
Toiles imprimées, à 25 cts la yarde.
Toiles d'Irlande, à $4.50 la pièce et au-dessus.
Piqués blancs, à 15 cts.
Rideaux de dentelle Nottingham, à $1 la paire et au-dessus.

Articles de Blanc de tous genres, tels que: Nansous unis, à carreaux et à raies, Mousseline suisse blanche, Jaconats, Linons Victoria et Bishop, Mulls, etc. etc.

Grand assortiment d'Articles de Deuil. SOIERIES! SOIERIES! SOIERIES!

Les meilleurs marchés en Soieries noires que l'on puisse faire à la Nlle-Orléans. Prix $1 et au-dessus.

Soierie noire pour jupes de dessous, à 60 cts, largeur extra.

Bas, Gants en peau de chevreau, Broderies, Mouchoirs, Dentelles, Rubans, etc., etc., etc.

Un nouvel envoi de Corsets venant d'être déballé.

Grande vente pour écoulement de restant de stock commençant LUNDI, 23 mars.

Ne manquez pas de venir examiner ces dernières marchandises.

T. DANZIGER & SONS, 203 rue du Canal.
22 mars—1f

MARCHANDISES SECHES
Achetées à une vente par le Shérif

Nous avons encore une fois profité des grands avantages qu'offrent ces ventes, et nous avons acheté, dans ce cas, les marchandises suivantes à 40 pour cent au-dessous de leur valeur réelle, ce qui nous permet de les offrir à nos clients à des prix proportionnellement bas et de les faire profiter de notre bon marché. Ces marchandises consistent en:

40 caisses d'Indiennes américaines des meilleures fabriques.
3 caisses Grenadines noires.
3 caisses Grenadines en couleur.
3 caisses Mozambiques.
240 pièces Linons toile.
200 douzaines Bas.
2 caisses Cachemire.

Et beaucoup d'autres articles qu'il serait trop long d'énumérer.

Nous engageons tout le monde à venir se convaincre de la réalité du marché que nous proposons, car nous n'avons pas l'habitude de publier des annonces à sensation.

FELLMAN BROS. 133, rue du Canal.
22mars—1

Direct Trade Company
(COMPAGNIE DE COMMERCE DIRECT).

LES négociants, petits et grands, peuvent maintenant importer leurs marchandises directement de l'Europe à la Nlle-Orléans, aux plus bas prix possibles, par l'entremise du "Direct Trade Company," dont le Dr. Thos. D. Worrall est l'agent et directeur américain. Les bureaux en sont au Story Building, rue du Camp, où l'on peut voir d'excellents Ale anglaise, des draps, des bijoux, de l'argenterie, etc., etc., et toutes sortes d'articles fabriqués en Europe.
22 mars—1f

MUTUAL AID AND BENEVOLENT LIFE INSURANCE ASSOCIATION OF LOUISIANA.
No 19 rue du Camp.

Liste partielle des membres de la Classe B, laquelle est en opération active depuis mars 1874, et n'a éprouvé que deux pertes:

Peter L. Lalanche, Norbert Trépagnier, James P. Warner, D. C. Byerly, Charles Webert, Gustave Otto, Ferdinand Malard, François Otto, Jacob Baumiller, Levi A. Levy, Jr., Thomas H. Ellis, Rufus I. Bruce, Wm Crozat, Benj. Flanders, Peter J. Cockburn, John C. Rogers, Mary L. Jackson, F. M. G. Collignon, Caleb S. Forshey, Stephen C. Manning, Nicholas M. Benache, Jean Chanel, N. C. Snethen, Moses Levy, W. C. Raymond, J. P. Baker, Joseph Santini, L. Davignaud, George Weightman, Peter Bahler, Martin Schubert, L. M. E. Eude, Charles Zeller, P. F. Wills, George G. Gordon, Edmund Abell, Meyer Goldman, T. C. Bell, Henry Tessu, Félix Bousquet, Henry Tallay, J. F. Beale, Hypolite Lefèvre, Joseph Preble, Gabriel de Feriet, T. M. D. Davidson, Maurice Barnett, Jacob Neuhauser, Jérôme Bayon, H. P. Sturcken, Jean B. Henry, Ellis Brisolari, Marie C. Henry, Miguel Brisolari, Henry Peychaud, L. F. Desmoulsseaux, L. A. Fournier, B. W. Young, C. W. Newton, Mary E. D. Davidson, Henry Lindop, Ferdinand Schumacher, C. A. S. Lagardeur, John Williams, A. F. Heickman, John B. Carroll, Jérôme M. F. Michon, Chevalier Jumonville, James J. Harrison, Peter M. Tanner, Abner Smith, Edward Schlesinger, P. B. Boisfontaine, D. B. North, Joseph Solomon, Thos. N. Wendel, Thomas Henderson, Walter A. Peck, Margaret Gueydan, J. J. E. Maskicot, Joe Gueydan, St-Croix Guinault, A. J. McConnico, Jules Baume, Herman Lee, Edward Naille, Edward Davis, N. R. Stratton, James Gibney, August Cheveau, S. O. Nelson, Jean Bodrot, Augustine Vivant, Mary Hyland, Joseph T. Fortineaux, Henry C. Haddy, Jacob Massinger, Robert H. Marr, H. Gradwall, Mary Thonu, Andrew W. Miller, Lawrence Thoma, James H. Phelps, François Daubert, Silas Condit, Joseph Turcotte, D. R. Carroll, François Bertheau, John Youens, Antoinette Bertheau, R. L. Meakins, Andrew Patton, F. H. Maussens, Guy Dupiantier, J. O. Chaion, Lucien Charvet, Francis Fernandez, Isidore Newman, Antoine Quertes, Francis Fabinaga, H. M. Robinsons, Henry Stern, Shea Newbern, Coleman Morse, Louis E. Lemarié, William Rogers, James D. Hill, Joseph O'Brien, Laurent Auguste, Jacob N. Tavarez, Joseph Kramer, Emile Dupré, Marie E. Morton, Alfred Trépanier, John G. Glover, T. N. Guéringer, Jean V. Carthalogne, Isaac Rodrigues, Adolphe Tenet, Placide J. Spear, G. W. Leovy, J. C. Jenevien, N. A. Llambias, Pierre Cauhaspee, Albert G. Blanchard, W. G. McConnell, Frédérick A. Connant, H. J. Agnew, Limon Kaufman, William Dobson, Abraham Schwartz, Gustave Winehill, James Tomolty, B. S. La Branch, Catherine Birl, Martin Freeman, Michel Biri, James Hawthorn, Bridget Kehan, Jules St-Alexandre, T. H. Nicholson, W. M. Mathew, Gus. Schneider, Thomas Conway, George Hebeler, H. H. Hammond, Herman Kohlmeyer, G. W. R. Bayley, Charles Will, Benj. Emmanuel, Christian Ernst, Robert Swain, Wardwell C. Flanders, R. A. Bourg, Nathan Dalsheimer, H. Montreuil, John C. Stewart, Jacob Benedick, Chéri P. Sarrazin, Joseph Aycock, Frank C. Roller, J. N. Marks, John Alway, Webster Long, Joseph O'Girard, Charles Mangin, S. O. Clark, Lambert B. Cain, Jean F. Barthelemy, H. B. Carrel, Clémentine Paille, Pierre Paille, George Merz, Rudolphe Hecht, Simon Green, Isom O. Davenport, R. H. Brunet, Zénon Maxent, Joseph McCulloch, U. B. Milner, A. Baillware, Edward A. Hall, William Ford, Valsin Ochmichen, T. O. Sully, Numa Dufour, Edward Newman, V. C. Dentzel.

Le grand succès obtenu par cette Association dans sa protection au moyen de la classe A, réclamait, pour augmenter les affaires, l'ouverture de la Classe B, qui permet de donner une assurance nouvelle et une protection suffisante à un grand nombre de nos concitoyens. La plupart des membres de la Classe B se sont également enrôlés dans la Classe A, ce qui témoigne de leur confiance dans notre système.

La Classe B est limitée à 600 membres. On assure aussi les personnes âgées de 50 à 60 ans.

A la mort d'un membre, l'Association paie $5 pour chaque membre qui a rempli tous ses engagements, ce qui donnera quand la liste sera pleine un total de $3,000.

Chaque membre devra payer pour privilége d'admission $20 et déposer en outre $12 pour acquitter d'avance deux cotisations.

I. N. MARKS, Président.
R. W. YOUNG, Secrétaire.
22 mars—2 mars, 5 avril.

46.....RUE DE CHARTRES.....46

M. BOCHET,

Vendra, au-dessous des prix de New York, tout son grand stock de hautes nouveautés

D'ARTICLES DE MODES

Reçu de France par les steamers français, "Amérique" et "Europe,"

A 50 pour cent

Au-dessous des prix précédents, baisse incroyable. Il faut que tout ce fort stock soit vendu promptement, sans considération de prix coûtant, avant son départ pour France, à la fin de mai:

400 caisses Pailles, Dernier genre;
800 cartons Fleurs, Beau choix;
1000 cartons Rubans

Gros Grains, Gros Grain moiré, fantaisie, écossais, Taffetas bien assortis en couleur et en numéros depuis le No 4 jusqu'au No 40. 7févr—4m

Voiture.

A vendre, à bon marché, avec les harnais, un joli coupé de famille, très solide et muni d'excellents ressorts. Il vient d'être réparé et complètement remis à neuf.
S'adresser au bureau de l'ABEILLE.
6 fév—PP

Bons marchés. Bons marchés.

Des marchés extraordinaires dans les Marchandises sèches, seront offertes par

J. TURCOTTE

158......RUE DU CANAL......158
Maison Blanche, coin Baronne,
LUNDI, 23 MARS.

Le stock comprend—
Etoffes à Robes, Grenadines, Grenadines unies et à raies satin noir, Mozambiques,
25 caisses Linons 21, à 15 c. la yarde et au dessus.
20 caisses Piqués blancs et en couleur, de 15 à 25 centets la yarde.
15 caisses Etoffes de blanc, assorties, telles que Nansous, Mull, Brillantés, Linons Victoria, et Bishop, Nansous français, etc.
200 pièces Dentelle Nottingham à rideaux, à 20 cents et au-dessus.
Bonneterie française et anglaise.
—Egalement—
5 caisses Toile blanche d'Irlande, par 24 yardes, à $7 50 la pièce.
10 caisses véritable Toile Platillas, à 37 1/2 cts. la yarde, valant 60 c.
5 caisses véritable Toile de Bretagne, à $1 00 la pièce.
5 caisses Toile Creas, à 40 cts. la yarde, valant 60 cts.
5 caisses Toile de Paris.
—Et—
100 caisses et balles Coton blanc et Coton écru à vendre aux prix de fabriques, au comptant seulement, au magasin de J. TURCOTTE, No. 158 de la rue du Canal.
22 mars

La Raffinerie New Hope,
(ANCIENNEMENT GOODALE'S)

SUCRES raffinés de choix, SIROPS (Golden Syrup) de choix, MÉLASSES recuites de différentes grades. Produits de la dite Raffinerie, à vendre à bas prix. Par WM. HENDERSON, 25, rue Peters, coin Douane. L'attention des Groceries de famille est particulièrement appelée sur le Golden Syrup, d'une saveur délicate et digne de l'ancienne réputation de l'établissement. 22 mars—1m

Cow Peas! Cow Peas!!

1,500 BOISSEAUX, Carolina Clay et mélangés, en magasin et attendus. A vendre par J. C. MURPHY & CO., Au No. 36 de la rue Poydras.
2 mars—3f

Consulado de España en Nueva Orleans.

PARA cumplimentar un exhorto del Sr Juez de primera instancia del Partido de Mahon, acerca del paradero de Miguel Orfila y Gonzalez, se servirán pasar por las oficinas de este Consulado, D. Miguel Farret, Agustin Salom, José Ferrari, Antonio Canet (A) de Pauis y Miguel Tirateres, José Lasen y José Nieto.
Nueva Orleans, 20 Marzo 1874.
El Consul, CARLOS PIÉ.
21 mars—22, 25, 28

Avis Medical.

DESTINÉ à occuper une place honorable, osant dire incomparable jusqu'ici, dans le domaine thérapeutique, le sirop anti-rhumatismal du Dr. MAILHE, et dont il a été déjà donné un aperçu succinct, est pleinement en vogue et apprécié par ses résultats. Ce composé, conforme à toutes les maladies chroniques et réputées incurables, ne peut pas échouer devant nu cas contre lequel il est dirigé, malgré son extrême gravité, et quel qu'en soit le rang de spécialité des maladies du cœur, les oppressions et suffocations pulmonaires; toutes les hydropisies en général, gastro-entérite, de matrice, des yeux, des voies urinaires, les névralgies, etc. Ceci donc et pour lequel tout espoir est perdu même à la dernière heure, dont il est resté sauvé et guéri, il devra une rétribution; au cas contraire—rien. Office, rue Douane, 139, entre Dauphine et Bourbon. Consultation de 10 heures à midi.
8 mars—8, 15, 22, 24

Avis.

LE soussigné a l'honneur d'annoncer à ses amis et au public en général qu'il continuera les affaires de son défunt père STEPHEN LEGARDEUR. Il s'est adjoint M. A. BELSOM, si bien connu comme courtier de douane, et espère mériter la confiance et le patronage dont jouissait son père.
STEPHEN LEGARDEUR. Office, 29, Peters St.
21mars—3f

RIZ POUR PLANT.

RIZ DE HONDURAS, GOLDEN SEED et BEARDET, qualité extra, grain gros et blanc, A vendre par PH. HOELZEL, Aux Nos 268 et 270 de la rue Tchoupitoulas.
21mars—1m Mar.Sam.D.

Avis.

UN natif d'Espagne, très compétent et bien recommandé désire trouver des classes d'Espagnol ou de Mathématique, ou même les deux, soit dans les pensions ou dans les familles. S'adresser au No 89, rue du Canal, près la Poste, ou au No 47, Passage de la Bourse. 21 mars—6f

Demande de Gardienne.

UNE gardienne française, pouvant fournir de bonnes recommandations, trouvera de l'emploi en s'adressant au No 76 de la rue de l'Esplanade. On donnera la préférence à une femme âgée. 21mars—3f

Demande de Garçons Barbiers.

DEUX GARÇONS BARBIERS pouvant fournir de bonnes recommandations, quant à leur compétence et à leur honorabilité, trouveront immédiatement de l'emploi en s'adressant au Salon de Coiffure de M. A. Poirier, rue St. Louis, No. 47, entre Chartres et Royale. 20 mars—3f

On demande,

POUR faire la cuisine et le petit ménage de deux personnes, une jeune négresse ayant reçu une éducation ordinaire. S'adresser au No 223 de la rue St-Charles. 20 mars—3f

Passagers d'entrepont et passagers intermédiaires pour l'Europe.—Les agents de la "State Line" ont résolu de recevoir des passagers intermédiaires et des passagers d'entrepont à bord de leur steamer favori STATE OF LOUISIANA, qui part vers la fin de mars; ils continueront de recevoir ces passagers pendant toute la saison prochaine. Grâce aux arrangements qu'elle a conclus en Europe, la compagnie de la "State Line" est à même de prendre des passagers à la Nouvelle-Orléans pour une partie quelconque du continent, par la voie de Liverpool, à des prix très modérés. On peut obtenir, aux bureaux de MM. A. K. MILLER & CO., agents, No. 29 de la rue Carondelet, les renseignements que ne donne pas cette annonce. Il sera donné avis du jour exact du départ du steamer. 18 mars—6f

COAL. Les planteurs de la côte qui auraient besoin de charbon sont notifiés que nous avons, en ce moment, un envoi qui descend le fleuve et que nous en attendons d'autres dans le cours de 2 ou 3 semaines. Nous invitons tous ceux intéressés à ne pas différer de faire leurs achats et de profiter des prix actuels qui sont excessivement réduits.
P. & R. DE VERGES, No 24½, Carondelet.
19mars—14f

1841....S. DAVIS JR....1841
LES CÉLÈBRES JAMBONS "DIAMOND,"
—DE—
S. DAVIS Jr.
A Cincinnati.

Cette excellente marque date de trente-trois ans. On la connaît dans toutes les parties de notre pays; elle n'est pas inconnue au Canada, en Angleterre et en France.

En 1850 le Bureau d'Etat de l'Ohio a décerné un premier prix "pour jambons préparés en 1846" c'est-à-dire depuis quatre ans.

Ces jambons, vieux ou nouveaux, sont toujours bons; ceux de la saison actuelle sont considérés comme d'une qualité supérieure.

Les jambons "Davis Jr" ont remporté des prix en Louisiane et au Texas. On les trouve chez tous les grands grocers des principales villes. VOSS BROTHERS, Agents. Au 81 de la rue des Magasins, Nouvelle-Orléans.
3mars—2m

Grande fabrique de Jupons.

CONFECTION sur commandes de Peignoirs, Gabrielles, Robes de bals et de réception, Costumes de soirées et pour les villes d'Eaux, le tout aux dernières modes de Paris. Les ordres sont promptement exécutés et avec soin. MADAME AMÉLIE MAY, de Paris. 1er Etage, 75 rue Chartres, à côté de l'ABEILLE.
11fév—5m

PIANOS.

J. GAUDIN,

87......RUE ROYALE......87

VIENT de recevoir de très beaux et bons pianos de Pleyel, demi grand format; aussi de magnifiques pianos de Banvais, qu'il vendra à prix très réduits. Il a aussi des pianos de seconde main à très bon marché.
15 mars—3p—D, Mar et J—1m.

Avis.

LA société existant sous la raison commerciale de C. CAVAROC & SON, est dissoute, à partir de ce jour. Chacun des associés signera en liquidation.
Nlle-Orléans, le 5 février 1874.
C. CAVAROC, C. CAVAROC Jr.

Les soussignés ont formé, ce jour, une société pour les affaires d'importation et de commission sous la raison sociale de C. CAVAROC & SON.
Nlle-Orléans, le 6 février 1874.
C. CAVAROC, C. CAVAROC Jr.
6 mars—1m—4fps

Avis important.
AUX CULTIVATEURS DE RIZ.

Pour économiser le travail, le temps et la dépense, plantez votre riz au moyen du

Semoir à riz de McSherry.
PRIX: $100.

C'est la machine qu'emploient de préférence les planteurs de riz de la Caroline du Sud. On obtient par son moyen un rendement plus considérable, tout en économisant la semence.
A vendre par H. DUDLEY COLEMAN, No. 12, rue Union, Nlle-Orléans.
8 mars—8,14,15,18,21,22—21,0.

ASSURANCE SUR LA VIE.

New York Life Insurance Company
(ÉTABLI EN 1845.)

Actif......$25,000,000
Revenu Annuel au delà de......8,000,000

PUREMENT MUTUELLE.

Tout l'excédant des bénéfices, après prélèvement du coût actuel de l'assurance est remboursé aux détenteurs de polices.

TOUTES LES POLICES SONT MAINTENUES. Des dividendes sont déclarés annuellement, payables comptant, lesquels peuvent être appliqués à la réduction des primes annuelles ou à l'augmentation de l'assurance.

Des polices sont émises pour la protection spéciale des FEMMES ET DES ENFANTS.

Des polices sont émises pour garantir le paiement des dettes; on émet aussi des POLICES-TONTINE qui combinent la sécurité de l'Assurance sur la Vie avec le placement avantageux de l'argent.

Les personnes qui désirent une assurance sur la vie, sûre et garantie, au véritable coût net, dans cette ancienne et honorable compagnie, sont priées de s'adresser aux soussignés.

COPES & OGDEN,
Agents-Généraux,
44......RUE CARONDELET......44

Cette Compagnie a payé l'année dernière près de 1,500,000 par suite de décès, et a déclaré aux détenteurs de polices des dividendes, payés comptant, et s'élevant à $1,742,554 40.

DIRECTION LOCALE.

Chas. Briggs, S. H. Kennedy, E. F. Mioton, Saml. Smith, Thos. A. Adams, Fk. Wintz, Chas. Cavaroc, S. O. Nelson, L. B. Cain, Paul Fourchy, Geo. Foerster, Fk. Camerden, T. J. Semmes, J. H. Lupwigsen, J. S. Walton, Wm. S. Pike, E. Peale, Wm. R. Schmidt, S. Forcheimer, A. Chiapella, P. S. Sampson, J. A. Dufilho.

MÉDECINS-EXAMINATEURS.
D. C. Holliday, M. D. John W. Caldwell M. D. Chs. Turpin, M. D.
8 mars

Germania Insurance Company.
Bureau, No 124 rue Commune, NOUVELLE-ORLEANS.
ÉTABLIE EN 1866.

Capital payé......$300,000

Assurances contre les risques de feu, de la mer et des rivières. Les pertes sont réglées avec promptitude aux conditions les plus libérales.

FRED. DEL BONDIO......Président
H. ZUBERBIER......Vice-Président
EMIL MAIER......Premier Secrétaire
H. E. MARBURG......Second Secrétaire
F. BERGER......Inspecteur

Directeurs:
Geo. Binder, (maison Lessasler & Binder)
A. H. Braughn (maison Braughn, Buck & Dinkelspiel)
P. W. Dielmann, (maison Miller & Dielmann)
R. Gressinger, (maison Clason & Co.)
W. Goldenbow, (maison Goldenbow & Kelly)
G. L. L. Mayer, (maison Mayer Bros.)
L. Reder, (maison L. Reder & Co.)
Frank Vatter, (maison Vatter & Blank)
H. Zuberbier, (maison Schneider & Zuberbier)
F. M. Zeigler, (maison Schmidt & Zeigler)
J. Armbruster, J. Kolm, Adam Gaisser, Louis Grunewald, Jacob Hassinger, H. F. Klumpp, Hy. Oertling, H. Schulz, Thomas Schorr, R. F. Theurer, P. Thormählen, J. J. Weckerling, J. Voelkel, Fred. Del Bondio.
7 mars—1m

Avertissement

LES soussignés préviennent le public de ne pas employer, acheter et vendre les bouteilles dont ils se servent qui ont été faites expressément à leur usage pour leurs eaux minérales, leur ale au gingembre, et portent le nom de "Pablo & Co., fabricants d'eaux minérales et d'ale au gingembre, Nos. 270 et 272 de la rue Royale." Quiconque s'en servira, les achètera et les vendra sans le consentement des soussignés par écrit, sera poursuivi conformément à la loi et tenu responsable de tous les dommages.
PABLO & CO., Fabricants d'eaux minérales et d'ale au gingembre, aux Nos. 270 et 272 de la rue Royale.
3 mars—1m

I. L. LYONS,
(SUCCESSEUR DE BALL & LYONS,)
PHARMACIEN EN GROS ET EN DÉTAIL ET IMPORTATEUR,
AU COIN DES RUES CAMP ET GRAVIER, Nouvelle-Orléans, Lne.

Offre au commerce de la ville et à celui de la campagne un

Stock complet,

Se composant de
Drogues, Parfumeries, Produits chimiques, Médicaments français, Médicaments américains, patentés, Extraits solides et fluides, Articles divers pour droguistes, Instruments de chirurgie, de Geo Tieman & Co, Liqueurs fines, Appareils à atomes, à main et à vapeur, Verres et huiles, Appareils électriques, Vitres, Sacs de voyage, boîtes à médicaments, Verreries, Articles de fantaisie, Teintures, épices, produits chimiques, essences de liqueurs, huiles essentielles.

Et tout ce qui se rattache au

Commerce des Drogues.

AGENT POUR LA VENTE DE
Pilules et granules recouvertes de sucre, de W. R. Warner & Co.; Huiles et couleurs du Southern Company de St-Louis; Extraits et resnoïds, de W. J. M. Gordon; Suspensoirs, en argent, du Dr. La Babcock.

IMPORTATEUR DE
Liqueurs et extraits de Bottlay; parfumeries anglaises et françaises; Médicaments patentés, drogues et produits chimiques français.

Département spécial pour les ordres des médecins. Les poudres sont mises en bouteilles, qui sont étiquetées avec soin.

L'exécution des ordres des maisons de commerce est confiée à un commis habile, à l'effet d'activer la livraison des marchandises.

Propriétaire du
Célèbre Amer fortifiant Garry Owen.
Le tonique d'Abrams contre la frisson.
La liqueur astringente de Brodie.
L'élixir de Locock contre la toux.
Et tous les remèdes bien connus, de Ball & Lyons.

L'attention du public est appelée sur le DÉPARTEMENT DU DETAIL ET DES PRESCRIPTIONS, Lequel n'est surpassé par celui d'aucune autre pharmacie du pays.

Les prescriptions sont confiées aux pharmaciens les plus expérimentés, qui emploient les meilleurs ingrédients.

On trouvera à ce magasin un assortiment complet des articles de fantaisie les plus fins, des articles de toilette, de parfumeries étrangères, brosses à cheveux, brosses à dents, peignes, cosmétiques, poudres, éponges, remèdes patentés français et américains et liqueurs fines; Bandages, bandages herniaires, suspensoirs, bas de soie, etc. Vaccine fraîche et sangsues suédoises.
I. L. LYONS.
14fév—3m v&c

INSTITUT D'AQUIN,
Coin Bayou et Claiborne.
Dirigé par Mlle FITZGERALD.

CETTE institution, située dans un des quartiers les plus salubres et les plus agréables de la ville, se recommande aux familles par la discipline à la fois exemplaire et maternelle qui y est maintenue et par la haute compétence des professeurs auxquels est confié l'enseignement des langues, des sciences et de la musique. Ceux-ci sont invariablement choisis parmi les plus éminents de la Nouvelle-Orléans. Pour les prix, voir les prospectus ou s'adresser à l'institution. 1er mars—1m

CLAIRVOYANCE.

LE Professeur LENORMAND, nouvellement arrivé de Paris, peut être consulté, à la Nouvelle-Orléans, comme clairvoyant, astrologue et spiritualiste. Le professeur Lenormand est le neveu de la célèbre clairvoyante de ce nom, à Paris. Il a prédit les évènements de la catastrophe de Napoléon III, et, par la sympathie, il peut guérir tous genres de maladies et de tracas personnels ou de famille, ainsi que les personnes dérangées par la boisson. Il vous dira la meilleure place où vous serez le plus chanceux dans vos affaires, et il donne des détails sur les vols. Il prédit le passé, le présent et le futur et la destinée de chaque personne.—Office, 78, rue St-Pierre, entre Bourbon et Royale.—Heures: de 9 A. M. à 7 P. M. 9 nov—6m

Compagnie d'Assurance Hope.
DE LA NOUVELLE-ORLEANS.
INCORPORÉE EN AVRIL 1857.
Bureau, No 21, rue du Camp.

Capital payé......$250,000 00
MONTANT des DIVIDENDES PAYÉS......380,921 00
Actif......276,069

LA Compagnie assure contre les risques de Feu, de Mer et de Rivières, aux plus bas taux et accorde aux assurés le privilége de choisir entre une remise au comptant sur leurs primes, ou une participation dans les profits. Elle offre, quelque petite que soit sa prime, pour donc avoir un intérêt dans les profits sans être actionnaire. Les pertes sont réglées promptement et équitablement.
H. PEYCHAUD, Président,
JNO. I. ADAMS, Vice-Président.
LOUIS BARNETT, Secrétaire.

BANQUE DU PEUPLE.

Nouvelle-Orléans, 6 janvier 1874.

LE CONSEIL des Directeurs et les officiers de cette Banque comprennent les personnes suivantes:
A. SOCOLA, JOS. DAVID, F. JAUFROID, G. W. DUNBAR, M. BERWIN, J. J. REISS, N. A. LLAMBIAS, J. K. GOURDAIN.
R. M. DAVIS, Président.
NUMA LANDRY, Caissier.
7janv.74—an.tiD

The People's Insurance Company OF NEW ORLEANS.
Bureaux: rue St-Pierre No 5 (Bâtisse Pontalba),
Assure contre les Risques de Feu, Rivière et Marine.
R. M. DAVIS, Président,
A. SOCOLA, Vice-Président,
A. GRANGER, Secrétaire.

Comité de Finance:
A. Socola, N. A. Llambias, Jos. Mizzi, Ernest Pragst, B. Saloy.

Directeurs:
R. M. Davis, A. Socola, J. Sambola, J. K. Gourdain, N. A. Llambias, Jos. David, F. Janfroid, J. J. Reiss, D. Hughes, F. Bancho, H. Manuel, M. Berwin, A. Haber, R. Dumestre, B. Cambon, P. H. Monsseaux, Ernest Pragst, V. Battalora, B. Saloy, J. B. Solari, J. Newhauser, Jos. Mizzi, M. Draskovich.

ETAT DE SITUATION DE LA COMPAGNIE
"Crescent City Live Stock Landing and Slaughter House",
Du 15 Novembre 1873 au 16 Mars 1874.

Recettes	$47,639 89	
Dépenses d'exploitation	9 221 75	$38,408 64
Intérêts, assurances, frais d'avocats et de Cours, et taxes		5,375 30
Réduction sur la dette		$32,833 34

Un tableau des affaires de la Compagnie, tiré le 15 novembre 1873, et distribué aux Actionnaires, portait la dette de la Compagnie à | | $222,641 80
et comme suit

Bons non libérés	$175,500 00	
Effets à payer	10,000 00	
Billets hypothécaires	30,000 00	
Solde dû à l'Associat'n d'Assurance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans en C. C.	21,382 40	
Taxes arriérées	5,400 00	
		$222,052 40
A déduire		
Crédit au New Orleans Nat. Bank		
Ass ciation.	$1,203 29	
Crédit au Germania Bank	1,835 60	
Montant en collection	223 65	$3,273 54 $219,408 46
Réduction sur la dette comme ci-dessus		$32,833 34

S. E. & O. Nouvelle-Orléans, 16 mars 1874.
J. N. AUGUSTIN, Secrétaire.

Les Actionnaires qui désireront avoir de plus amples détails, sont invités à se présenter aux bureaux de la Compagnie, No. 18, rue Royale, où il leur sera fourni toute information désirée.
J. N. AUGUSTIN, Secrétaire.
20 mars—1f

La Citizens' Savings Bank,
Organisée sans une Charte d'Etat,
GRUNEWALD HALL,
No. 22 rue Baronne.

PAIE six pour cent d'intérêt pour les dépôts d'épargnes, et quatre pour cent pour les dépôts courants. Tous les dépôts sont payables sur demande.
J. L. GUBERNATOR, Président.
M. BENNER, caissier.
DIRECTEURS:
JOHNSON ARMSTRONG, THOMAS HASAM, E. W. BURBANK, J. L. GUBERNATOR, M. BENNER.
1er mars—1m

Compagnie d'Assurance sur la Vie DE Knickerbocker de New York.
Capital, plus de......$8,000,000
SUCCURSALE DU SUD-OUEST.
Bureau, 36 rue Carondelet, Nlle-Orléans.
E. A. DUCROS, Directeur.
1ermars—1m

Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands, 104, rue du Canal.—Avis est donné que l'élection annuelle de douze Directeurs aura lieu au bureau de cette Compagnie, LUNDI, 6 avril 1874, de 10 heures A. M. à 2 heures P. M.
Nouvelle-Orléans, 17 mars 1874.
17 mars—3 6 av G. W. NOTT, Secrétaire.

Bringier Sugar Extracting Company—Lottery H.—Gallier Court—Nouvelle-Orléans, le 18 mars 1874.—Les actionnaires sont prévenus qu'une réunion aura lieu le SAMEDI, 18 avril prochain, à midi, dans le but de voter sur divers amendements de la charte. Par ordre du conseil, CHARLES DE RUYTER, Secrétaire pro tem.
18mars—25 av

Bureaux de la Compagnie d'Assurance Mutuelle de la Nlle-Orléans.—Nlle-Orléans, 28 février 1874.—Avis est donné qu'une assemblée générale des actionnaires de cette Compagnie aura lieu le SAMEDI, 28 mars 1874, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi, aux bureaux, coin Canal et Camp, à l'effet d'amender la Charte conformément à l'article 12e de la Charte. J. W. HINCKS, Secrétaire.
27fév—au28mars.

Office of the New-Orleans Mutual Insurance Company—New-Orleans, February 26th, 1874.—Notice is hereby given, that a general meeting of the Stockholders of this Company will be held on Saturday, the 28th March, 1874, between 10 A. M. and 2 P. M., at the office, corner Canal and Camp, for the purpose of amending the Charter in accordance with Article 12th of the Charter. J. W. HINCKS, Secretary.
feb 27, till mar 28

AVIS.—L'élection annuelle du Président, vice-Président et treize Directeurs du "Life Association of America"—Département de la Louisiane—aura lieu, aux bureaux de la dite Compagnie, No 11 de la rue Gravier, Nlle-Orléans, le LUNDI, 6 avril 1874, de 11 heures du matin à 2 heures de l'après-midi. 10 mars—1m—1ps

CHACUN CHEZ SOI A L'Ancien Etablissement.
Soda, Mead et Pâtisserie,
83......RUE ST-CHARLES......83
En face du Commercial Alley.

J'ANNONCE à mes amis et au public, que m'étant retiré des établissements No 76 de la rue St-Charles et 97 de la rue du Canal, je suis revenu à l'ancien local No 83 de la rue St-Charles, au-dessous du Masonic Hall, rendu SI FAMEUX.

Par la qualité du Soda, du Mead, de la Pâtisserie, du Café, etc. qu'il s'y sont débités pendant des années, à l'époque où mon oncle, feu Hugh McCloskey, et moi le dirigions. Les personnes qui se présenteront à l'ancien local y seront cordialement reçues et s'y trouveront COMME CHEZ ELLES.

Tout ce que peuvent faire l'argent et une longue expérience sera tenté pour mériter le généreux patronage accordé à l'établissement quand "McCloskey" était le quartier général pour LE SODA, LE MEAD ET LE CAFÉ.

J'aurai constamment les véritables EAUX CONGRESS, KISSINGER et VICHY, A CINQ CENTS LE VERRE.

L'ouverture aura lieu LUNDI 2 mars, à 10 heures du matin.
GEO. MC CLOSKEY, No 83 de la rue St-Charles, au-dessous du Masonic Hall. 1ermars—1m.

AGENCE DU CÉLÈBRE TABAC PERIQUE
De Grande Pointe, Paroisse St-Jacques, Louisiane.

CONSTAMMENT en magasin un FORT LOT à vendre en lots au gré des acheteurs.
E. BOURGEOIS, Au No 19 de la rue Conti.
10 fév—2m

AVIS IMPORTANT.—Ayant appris que des pacotilleurs ramassent, en ce moment, les BOUTEILLES VIDES du célèbre AMER CUNDURANGO, de MAGUIRE, les remplissent d'une VILE décoction qu'ils offrent au public comme le VERITABLE article, nous PRÉVENONS le public de n'acheter le CUNDURANGO de Maguire ou d'autres remèdes que des pharmaciens ou marchands bien connus, car nous n'employons pas d'agent voyageur.
MORRISON & WOODWARD, seuls agents, Au No 1 de la rue des Magasins, coin Canal.
27fév—1m

ACHETEZ VOS LAMPES, VOS HUILES, vos installations de gaz, vos lampes de cornues, vos lampes à gaz portatives et vos garnitures de lampes—les plus jolies qu'on ait encore vues sur un marché quelconque, de Septoline Oil Co., aux Nos 60 de la rue du Camp et 16 de la rue Dauphine. L'huile dite "de coin du feu" donne une lumière claire et brillante, de sorte que et la lampe tombe et se casse, l'huile éteindra les flammes et il ne saurait arriver d'accident aux enfants ou aux domestiques négligents.
28 fév—1m

D. R. PERRET,
MARCHAND-COMMISSIONNAIRE,
11......RUE St-LOUIS......11
Nouvelle-Orléans.

Il sollicite des Consignations de Coton, Sucre, Mélasse, Riz, Peaux, et autres produits à la vente desquels il donnera toute son attention.
11jan—3m d. mar. jeu.

Tirage de Loterie de l'Etat de la Louisiane.
POUR LE 21 MARS.—CLASSE No 68.

1er	2mo	3mo	4mo	5mo	6mo	7mo	8mo	9mo	10mo	11mo	12mo	13mo
17	34	2	67	41	64	61	22	69	49	58	4	6

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement, dans les salons de la Compagnie.

En témoignage, nous apposons notre signature Nouvelle Orléans, Louisiane, ce 21 mars 1874.
H. PERALTA, ADAM GIFFEN, Commissaires.
Méfiez-vous des fausses Loteries.

Les Meilleurs Marchés Offerts Jusqu'à Présent.

LIQUIDATION POSITIVE!!!

GODCHAUX ECOULE SON STOCK!

VÊTEMENTS D'HOMMES ET D'ENFANTS, ARTICLES DE TOILETTES,

AUX PRIX COUTANTS!

L. GODCHAUX
Nos 81 et 83, rue du Canal,
—ET—
Nos 213, 215 et 217, Vieille-Levée.
Venez et examinez. 21 janv—2m

Licences et Taxes de Ville, d'Etat et de Dessèchement.

LE soussigné se charge du paiement des licences et des taxes aux taux les moins élevés du marché.
J. W. PEARCE, Au No 13, de la rue Carondelet près Commune.
F. P. COLQUHOUN. 15 mars—m

AVIS AUX CONTRIBUABLES.
BARNETT & CAMMACK,
Courtiers,
Bureau, No 12 de la rue Carondelet, se chargent de payer, aux taux d'escompte les plus libéraux, les taxes d'Etat et les taxes de ville. 10 mars—1m

Avis important.
BUREAUX DU PERCEPTEUR DES TAXES D'ETAT—DEUXIÈME DISTRICT.
Nlle-Orléans, 1er mars 1874.

AVIS est donné aux parties intéressées de venir payer leurs licences et leur taxe sur le capital, pour l'année courante, d'ici au 15 du courant, attendu qu'après cette date, les délinquants seront promptement poursuivis conformément à la loi.
H. H. HARRIS, Percepteur.
4 mars—1m

Avis aux Contribuables.
TAXES ET LICENSES DE LA VILLE ET DE L'ETAT.

LE soussigné paie en ce moment les Taxes d'Etat et de ville, ainsi que ses licences à un prix raisonnable. Aussi, règlement de toutes Taxes arriérées à des conditions très avantageuses. Vendre aux plus hauts prix du marché, Mandats convenables pour paiement des Taxes de ville et d'Etat.
J. CHAPUS, No 20 rue St. Charles.
15 fév—2m

Avis aux contribuables.
Bureaux du Percepteur des Taxes d'Etat, du Second District.

AVIS est donné aux contribuables du Deuxième District qui ont des taxes de 1873 et des licences de 1874 sont maintenant dues. En les payant sans délai ils s'éviteront des désagréments et des frais.
H. H. HARRIS, Percepteur.
22fév—1m

EXCELLENTE OCCASION POUR UN JEUNE HOMME ENTREPRENANT.

A Vendre—le propriétaire ayant une mauvaise santé,

LE RESTAURANT COSMOPOLITAIN, très favorablement connu et situé rue Royale, Nos 13 et 15, près Canal.

Le soussigné désirant se retirer des affaires pour cause de mauvaise santé, offre en vente son établissement à bon marché et à des conditions faciles.

Le loyer de tout l'établissement, se montant à 250 par an: une réduction de $(?) par an sera faite à l'acquéreur sur le bail expirant le 30 septembre 1874.

S'adresser, tous les jours, de dix heures du matin à deux heures de l'après-midi.
LOUIS CHAPLAIN. 25 fév—1m

Le DR. L. DUPERRON, Dentiste,
Rue Bienville No 66, encoignure Royale.

L'HONNEUR d'informer ses clients et au public en général, qu'ayant entièrement repris la direction de son cabinet où on pourra le voir tous les jours depuis huit heures du matin jusqu'à cinq heures du soir pour consultations et opérations dentaires de tous genres. Prix modérés et travail consciencieux. Extraction des dents sans douleur et sans endormir.
2mars—au26fév

Grande amélioration dans l'art du Dentiste
Un rateller de DENTS (ce la mâchoire supérieure ou inférieure sur une nouvelle base pour $30.

J. A. CASADAVANT, D. D. S.
CHIRURGIEN-DENTISTE,
No. 1, rue Remparts, Encoignure Canal.

Pose des DENTS artificielles sur une nouvelle base qui ressemble plus aux gencives, est plus saine, et meilleure que la base volcanite, et l'occasionne pas comme elle de goût désagréable. Il exécute toutes les opérations dans l'art du dentiste d'après les procédés les plus perfectionnés, et aux conditions les plus libérales. Extraction de dents avec le chloroforme. Consultations en Anglais, en Français et en Espagnol. Venez voir la nouvelle base. 12av

MILWAUKEE LAGER BEER
A l'ancien local favori de

HUGO REDWITZ,
No 132 de la rue de la Commune,

On l'on vient de recevoir de la meilleure brasserie de Milwaukee, Wisconsin, une grande consignation de LAGER BEER fraîs et de qualité supérieure. Venez en juger. 28 fév—1m

Avis.

M R. J. M. LAFFERRANDERIE annonce au public qu'il a transféré sa boulangerie, du No 129 de la rue Dryades au No 275 de la rue Gravier, entre Baronne et Carondelet, et que, comme par le passé, il continuera ses affaires et vendra d'excellents biscuits. Il profite de cette occasion pour solliciter de ses clients, la continuation de leur bienveillant patronage. 1 fév—2m

M. F. BONIS,
COURTIER DE BILLETS ET D'ACTIONS,
Au No 6 de la rue Carondelet.
(Boîte 217 du Bureau de Poste.)

Le paiement des Taxes d'Etat et de Ville est l'objet d'une attention spéciale. Il a toujours et vend, aux plus bas prix du marché, les obligations qui servent à payer ces taxes.
GEO. H. ANDREE. 28 fév—1m

ASBURY,
48......Rue Royale......48

A reçu les premières nouveautés de Printemps en Chapeaux pour dames, fillettes et enfants, Fleurs, Rubans, Ruches et mille autres articles, qu'il offre à un bon marché extraordinaire.
48......Rue Royale......48
25 fév—3m ASBURY.

ARGENT. ARGENT. ARGENT.

ON peut avoir de l'argent, sur bonnes garanties collatérales, tous les jours, de 10 heures du matin à 3 heures de l'après midi, en s'adressant à la boîte No 1235 du bureau de poste.
22fév—1m

Mme H. BAUSSET

A L'HONNEUR d'informer sa clientèle et le public en général qu'elle Vaccine tous les Lundi à Onze Heures.
H. BAUSSET, Rue des Remparts, 365, entre St-Pierre et Orléans.
8fév—3m, DMeV

CHARBON! CHARBON!!

N'oubliez pas que H. & C. TYLER livrent leur CHARBON, sans frais de charroi, dans toutes les parties de la ville, au prix de 75 cts le baril!
1er mars—1m

COAL— COAL. COAL.

Don't forget that H. & C. TYLER deliver their COAL, free of charge, to any part of the city, at 75 cents per bbl. March 1st—1m

Professeur.

UN ex professeur du Collège Jefferson, depuis longtemps connu dans l'enseignement, offre ses services pour enseigner les différentes branches de l'éducation soit dans un pensionat, soit dans une famille. Il accepterait une situation à la campagne, avec un salaire modéré.
S'adresser au bureau de l'ABEILLE.
26 fév